

et la compagnie C(h)aracteres présentent

HAÏM

à la lumière d'un violon

Écrit et mis en scène par Gérald Garutti

Un spectacle théâtral et musical
d'après l'histoire vraie de Haïm Lipsky

avec **Anouk Grinberg**
(récitante et collaboratrice artistique)

Naaman Sluchin (violon), Dana Ciocarlie (piano)
& les Mentsh : Alexis Kune (accordéon), Samuel Maquin (clarinette)

DU 28 JANVIER AU 3 JUIN 2012

les samedis à 15h et dimanches à 20h30
les mercredi 2, jeudi 3 et vendredi 4 mai à 21h30

Réservation au 01 48 65 97 90
ou sur www.soireespectacles.com

Prix des places 25€ - 20€ - 13€
Durée 1h30

Contact presse

Claire Amchin - l'autre bureau
T. 01 42 00 33 50 - 06 80 18 63 23
lautre.bureau@wanadoo.fr

LA MUSIQUE D'UN DESTIN

Une vie

HAÏM - à la lumière d'un violon retrace la vie de Haïm Lipsky, du Lodz de l'Entre-deux-guerres au camp d'Auschwitz puis à Haïfa, où il vit pour partie aujourd'hui. Violoniste prodige, Haïm a toujours joué dès l'enfance. Plus tard, du Ghetto de Lodz dominé par les nazis aux camps de concentration, il a survécu grâce à la musique jusqu'à son arrivée en Israël. Là, il arrête complètement la musique et devient électricien pour contribuer à bâtir le pays, participant ainsi à l'effort des pionniers.

Toutefois, en mémoire de la dette imprescriptible qu'il a contractée envers la musique, Haïm transmet sa passion à ses enfants et petits-enfants qui sont aujourd'hui tous des musiciens internationaux. C'est son petit-fils - Naaman Sluchin, violoniste virtuose - qui interprète son rôle dans le spectacle.



En musiques

En hébreu, « Haïm » signifie « vie ». Dans le destin extraordinaire de Haïm, si souvent menacé de mort et d'assassinat par les nazis, Haïm a vécu et survécu grâce à la musique. Au fil du spectacle, chaque étape de la vie de Haïm est exprimée par un univers musical. Au début, la musique classique convoque le paradis originel de Lodz, baigné des accents émouvants de Mendelssohn, génie juif qualifié en son temps de « Mozart du XIXe siècle » par Robert Schumann. Puis, les musiques klezmer, les nigunim et les chansons yiddish évoquent l'essence de la condition juive, qui, au travers de l'horreur et de la Shoah, parvient encore à faire entendre sa mélodie. Enfin, après Auschwitz, le départ du Vieux Continent, la tentation de l'Amérique et le choix d'Israël sont exprimés par un brassage des musiques traditionnelles, classiques et contemporaines, de Berstein à Bruch, en un passage de relais des mélodies d'une génération aux suivantes.

Quatre musiciens, classiques et klezmer, font jaillir ces univers sonores si divers et contrastés, vibrants de vie et d'émotion, d'éclats de rire et de sanglots, en un voyage à travers le temps, le monde, la mémoire et la musique.

En mots

Racontée par Anouk Grinberg, la vie de Haïm voit s'égrener, d'un morceau de musique à l'autre, des voix qui ont traversé le temps, le siècle et parfois la Shoah. C'est tout un peuple que l'on retrouve, *le peuple du Livre*, dont les pages de bonheur et d'errance, d'horreur et d'espérance sont parcourues au fil de la voix et des musiques.

AU FIL DE LA MÉMOIRE

HAÏM - à la lumière d'un violon a commencé par un hommage – auquel d'ailleurs, aujourd'hui encore, il pourrait se résumer tout entier. En octobre 2008, Salle Cortot, quatre musiciens et un narrateur-metteur en scène improvisaient un récital pour saluer le destin de Haïm Lipsky. De cette évocation inaugurale s'est imposée la nécessité de poursuivre ce récit, sous une forme plus ample, plus complète, plus construite. Avec, pour horizon, un spectacle où les mots et les notes sauraient raconter, de concert, l'histoire de Haïm.

Le premier enjeu a été de recomposer au plus près cette vie criblée par l'Histoire. De retrouver sa trace à travers les témoignages de Haïm et de ses enfants (Shifra Sluchin et Arie Lipsky) et de ses petits-enfants (Naaman Sluchin), qui nous ont ouvert leur mémoire et leurs archives. De ces souvenirs croisés s'est éclairé un parcours inouï, de la Pologne natale à la Terre promise, de la destruction du Yiddishland à la fondation d'Israël – grâce au miracle d'une survie à la Shoah. Raconter une telle traversée exige rigueur et précision historique sans failles. L'enquête se poursuit. Avec, pour limite perpétuelle, le seuil de l'indicible.

À sa sortie d'Auschwitz, Haïm rejette le polonais pour ne plus parler que deux langues : le yiddish et le silence. Aujourd'hui, à 90 ans, il parle hébreu. Mais toute sa vie, sa langue de coeur aura été la musique. En elle comme chez lui résonnent l'optimisme de la vie, la pudeur de l'humour et la résilience du combattant. A chaque instant, le chemin de Haïm a baigné dans la lumière du violon – lueur fragile qui, seule, le sauva de l'extermination nazie.

Faire entendre les différents moments de cette vie constitue donc un triple défi : historique, littéraire, et musical. D'une musique à l'autre, d'une époque à l'autre, mélodies klezmer et morceaux classiques scandent la vie de Haïm, avec un égal souci de vérité. Plongeant dans la musique, les textes et l'Histoire, les membres de la troupe ont mené une recherche approfondie, dans la patience de l'artisanat et l'exigence d'authenticité, afin de dessiner le récit d'une vie, avec sa mélodie singulière et ses silences.



LA TROUPE



Gérald Garutti - Auteur et metteur en scène

Gérald Garutti a étudié les lettres, la philosophie, les sciences politiques et l'art dramatique. Il se consacre désormais à la mise en scène et à l'écriture.

Directeur artistique de la compagnie C(h)aracteres, il a mis en scène, en anglais, *Roberto Zucco* de Koltès (ADC Theatre, 2003), *Richard III* de Shakespeare (ADC Theatre, 2004), et *The Fall of the House of Usher* d'Edgar Poe adapté par Steven Berkoff (Vingtième Théâtre, 2005). Il a récemment mis en espace *Les Liaisons Dangereuses* de Christopher Hampton, en mai 2011 à Stratford-upon-Avon, à la Royal Shakespeare Company. Il prépare à Londres la mise en scène d'*Hedda Gabler* d'Ibsen (automne 2012).

Il a écrit deux pièces, *Une comédie infernale* (2007) et *Haim – à la lumière d'un violon* (2010). Il a composé huit adaptations (France Culture, Odéon, La Colline, Printemps des poètes, Rencontres de Brangue) qu'il a mises en espace, dont *Le sens du désir – Jean-Louis Barrault, Mal mais vite* (Claudiel-Barrault), *Correspondance à trois* (Rilke, Pasternak, Tsvétaïeva). Membre du comité anglais de la Maison Antoine Vitez, il a traduit cinq pièces: *Les Rives d'Utopie* (Tom Stoppard), *Le Pouvoir de dire oui* (David Hare), et *Enron* (Lucy Prebble), et en collaboration, *Songs* (Brecht) et *Don Juan – L'Abuseur de Séville* (Tirso de Molina).

Il a été de 2006 à 2011 le conseiller littéraire du Théâtre National Populaire et le dramaturge de Christian Schiaretti sur 15 spectacles, dont *Coriolan*, *Par-dessus bord*, *Philoctète*, *Farces et comédies* de Molière.

Il dirige le département Arts et Humanités à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), ainsi que le département Théâtre à Sciences Po Paris.



crédit : Sarah Moon

Anouk Grinberg - Récitante & collaboratrice artistique

Née en 1963, Anouk Grinberg commence sa carrière théâtrale et cinématographique dès l'âge de 13 ans dans *Remagen* d'Anna Seghers, mis en scène par Jacques Lassalle, qu'elle retrouvera en 1998, pour *Chaos debout* de Véronique Olmi. Elle travaille ensuite sous la direction de Richard Foreman (*Faust ou La Fête électrique*, 1982), Alain Françon (*L'Ordinaire* et *Les Voisins*, deux pièces de Michel Vinaver, 1983, puis *Noises* de Enzo Cormann, 1984). Avec Bernard Sobel, elle est Eve dans *La Cruche cassée* (1984) et Agnès dans *L'Ecole des femmes* (1985). Elle est dirigée aussi par Michel Fagadau dans *Faut pas tuer maman* (1989, nomination aux Molières). Jean-Louis Martinelli lui confie le rôle de la putain dans l'adaptation de *La Maman et la Putain* de Jean Eustache (1990, nomination aux Molières et Prix du syndicat de la critique 1991). Patrice Chéreau la dirige dans *Le Temps et la chambre* de Botho Strauss (1991, Prix de la critique et nomination aux Molières). Didier Bezace la met en scène dans *Feydeau Terminus* (2001), puis dans *Les Fausses confidences* de Marivaux (2010, nomination aux Molières et Prix de la Meilleure comédienne du Syndicat de la critique). Elle est aussi dirigée par Bernard Murat dans *La Preuve* de David Auburn (2002, nomination aux Molières) et Philippe Calvario lui confie le personnage principal dans *Grand et petit* de Botho Strauss (2002).

Au cinéma, elle tourne dès l'âge de 13 ans avec Michèle Rosier (*Mon cœur est rouge*), puis quelques années plus tard avec Marco Pico (*Les Fortifs*), Claude Goretta (*Le Rapport du gendarme*), Alain Tanner (*La Vallée fantôme*), Claudine Bories (*La Fille du magicien*), Bernard Sobel (*L'Orestie*), Olivier Assayas (*L'Enfant de l'hiver*), Philippe Garrel (*J'entends plus la guitare*), Thierry Klifa (*Une vie à t'attendre*), Claude Mouriéras dans *Sale gosse, film pour lequel elle reçoit le Prix d'interprétation féminine au Festival International de Thessalonique*. Elle est l'actrice de plusieurs films réalisés par Bertrand Blier (*Merci la Vie - Un, deux, trois, soleil*, et *Mon homme*) pour lesquels elle a été nommée à trois reprises aux Césars et a obtenu plusieurs prix. Elle a également tourné avec Patrice Chéreau (*Le Temps et la chambre*), Gilles Bourdos (*Disparus*), Jacques Audiard (*Un Héros très discret*), et Gabriel Le Bomin (*Les Fragments d'Antonin*). En 2011, elle tourne avec Christophe Turpin dans *Sea, No Sex, and Sun* (sortie en mai 2012).

À la télévision, elle a travaillé avec Bernard Stora, Élisabeth Rappeneau, Jeanne Labrune, *Jules et Jim*, François Luciani, *Le Procès de Bobigny*, Nina Companeez, Alexandre Astier, *Kaamelott*, Sarah Moon et Caroline Glorion, *Joseph l'insoumis*. Elle a prêté sa voix à *La Prophétie des grenouilles* de Jacques-Rémy Girerd.

Régulièrement, elle revient aux lectures publiques de textes de Ety Hillesum, Fabrice Melquiot, Annie Ernaux, Brigitte Fontaine et Areski, Olivier Rolin, Marguerite Duras, Kressmann Taylor, et de contes pour enfants.

En 2009, elle interprète *Rosa, La Vie - lettres de Rosa Luxembourg* qu'elle traduit et édite en un livre : CD *Rosa, la vie - lettres de Rosa Luxembourg* a paru en coéditions France Culture/Éditions de l'Atelier.

Anouk Grinberg a exposé ses pastels à la Galerie Berggruen entre novembre et décembre 2009. Une deuxième exposition, *Fotomatons*, se tiendra à la Galerie GNG (3 rue Visconti. Paris 6ème T. 01 43 26 64 71 www.galeriegng.com) du 21 février au 31 mars 2012.



Naaman Sluchin - Violoniste & conseiller biographique

Petit-fils du violoniste Haim Lipsky, Naaman Sluchin a étudié au CNR de Boulogne-Billancourt le violon auprès de Mme Le Dizes et le piano avec P.A. Gaye. Il obtient son Artist Diploma en 2003 à la Juilliard School de NYC. Il participe aussi à de nombreuses master-classes (Z. Bron, S. Mintz, I. Perlman). Après plusieurs bourses du Ministère de la Culture (bourse Lavoisier) et de fondations (Fulbright et Florence Gould), il est titulaire de nombreux prix : 1er Prix à l'unanimité, premier nommé, avec félicitations du jury, du CNSM de Paris ; 1er prix du Concours International de violon d'Ouralsk au Kazakhstan ; Prix Spécial du jury au Concours International Szigeti. Soliste et chambriste, épris de diversité, il a été premier violon du quatuor Diotima. Aujourd'hui, il se produit avec Anne Queffelec, Ivry Gitlis, Marielle Nordmann et R. Pidoux, aux Etats-Unis, en Europe et en Israël, ainsi qu'avec l'Ensemble InterContemporain sous la direction de P. Boulez et D. Robertson, et avec le New Juilliard Ensemble. Son premier CD live consacré aux Sonates et Partitas de Bach a vu le jour en 2007.



Dana Ciocarlie - Pianiste

Formée aux sources de l'école roumaine de piano, Dana Ciocarlie a également étudié à Paris auprès de Victoria Melki à l'Ecole Normale de Musique et au CNSM dans les classes de Dominique Merlet et Georges Pludermacher. Elle travaille avec de nombreux artistes contemporains, dont certains lui ont dédié des œuvres, tels Karol Beffa, Frédéric Verrieres, Nicolas Bacri, Stéphane Delplace, ou encore le pianiste Christian Zacharias. Elle est reconnue comme l'une des interprètes majeures de Horatiu Radulescu. Elle a reçu un 2ème prix au Concours International Robert Schumann à Zwickau, le Prix Special Sandor Vegh au Concours Geza Anda à Zurich, le Prix International Pro Musicis, le Young Concert Artist European Auditions à Leipzig, le Concours Ferruccio Busoni en Italie. Lauréate de plusieurs Fondations (Yvonne Lefebure, Nadia Boulanger, Gyorgy Cziffra), ses multiples activités l'ont conduite aux Etats-Unis (Boston, New-York, Los Angeles), au Canada (Montreal, Festival de Lanaudiere), à Hong-Kong, en Europe (France, Allemagne, Suisse, Espagne, Belgique, Luxembourg, Italie, Pays-Bas, Roumanie).



Alexis Kune - Accordéoniste & conseiller historique

Alexis Kune est musicien. Après un parcours universitaire classique, Alexis se consacre à la musique. Il pratique la danse, le piano et l'accordéon. Il a été formé par des musiciens de renom tels Alan Bern, Eddy Schaff, Zev Feldman, Kurt Bjorling, David Krakauer, Frank London, DJ So Called, Michael Alpert lors de stages qu'il a suivis à Paris, Londres, Weimar et Montréal. Il est également conférencier musical au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme de Paris et à la Cité de la Musique. En juillet 2000, il a participé à un séjour de formation sur la transmission de la Shoah en Pologne.



Samuel Maquin - Clarinettiste

Samuel Maquin commence la clarinette à l'âge de 7 ans. En 2003, il découvre le klezmer. Il travaille alors toutes les spécificités du répertoire lors d'ateliers où il suit les enseignements de David Krakauer, Merlin Shepherd, So Called, Kurt Bjorling, Zev Feldman. En 2006, il parfait ses connaissances du klezmer à New York avec David Krakauer et approfondit ses recherches au YIVO - Institute for Jewish Research.



Thibaut Welchlin - Costumier

Après des études d'architecture, il fait ses classes à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du TNS, section scénographie et costumes. Il signe le décor et les costumes pour *Titanica* de Sebastien Harrisson, mes Claude Duparfait, et les costumes pour *La Pensée* de Andreiev, mes Georges Gagnere, *Violencesreconstitution* de Didier-Georges Gabilly, mes Yann-Joel Collin, puis de *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare et *Sganarelle ou le Cocu imaginaire*, *L'Ecole des maris*, *Les Précieuses ridicules*, *La Jalousie du Barbouillé*, *Le Médecin volant de Molière*, mes Christian Schiaretti, et de *Premières Armes* de David Mambouch, mes Olivier Borle, au TNP de Villeurbanne. En mars 2008, il crée les costumes de *Faust* de Charles Gounod, à l'Opera National de Bordeaux. Il réalise également les costumes pour un court-métrage et des films télévisés.

Léonard Matton - Assistant à la mise en scène

Léonard Matton débute au cinéma puis joue dans *Le Théâtre ambulante Chopalovitch*, *Bajazet*, où il tient le rôle-titre, créés par la compagnie A2R, puis sous la direction de Stéphanie Tesson avec la compagnie Phénomène et compagnie. Depuis 2006, il a adapté et mis en scène *Le Malade imaginaire*, *Manhattan Medea* de Dea Loher, *Miroir de Murnau*, le one-man show *Barnabé* et *Les Fleurs gelées*.

Mickael Sultan - Assistant à la mise en scène

Etudiant en cinéma à l'Université La Sorbonne Nouvelle Paris 3, Mickael Sultan écrit et réalise des courts métrages. Il obtient le premier prix du concours d'art dramatique Léopold Bellan. Violoniste, pianiste et guitariste, il compose et interprète des bandes originales de films et des chansons.

Jérôme Delporte - Lumière & son

Olivier Roller - Photographie

Franck Lalou - Calligraphie

Shifra Sluchin - Conseillère biographique et musicale

LES MUSIQUES

Acte I : Yiddishland

BLOCH : *Nigun*

Musiques klezmer :
*Kolomeyke, Sher,
Tish Nigun, Wedding,
Kurt Ningun, Tatar Tandz
Leibedige Honga*

MENDELSSOHN : *Concerto
pour violon et orchestre
en mi mineur op. 64,
1er mouvement*

WIENIAWSKI : *Polonaise*

Acte II : Shoah

SZYMANOVSKI :
*Mythe op.30, n°5,
La Fontaine d'Arethuse*

ENESCO : *Carillon*

Traditionnel klezmer :
Yisrolik, Prière

SCHUMANN :
2e Novelette, op. 21

BARTÓK : *Silence*

BARTÓK : *Mélodie*

BACH : *Partita n°3
pour violon seul*

BARTÓK : *Danse folle*

Acte III : Passage

CHOPIN : *Nocturne op. 27
n°2 en Ré bémol*

Musique klezmer :
Marguerite

DVORAK : *Quatre mains*

BERNSTEIN :
The Age of Anxiety

BRUCH : *Mélodie roumaine*

Musique klezmer :
Haïm

UNE VIE À TROIS TEMPS

Lodz. Genèse : le paradis perdu

Dans les années Trente, Lodz est une grande ville d'industrie où se côtoient plusieurs langues, le polonais, le yiddish, le russe. La rue Piotrkowska, aux imposantes façades retentit d'activités incessantes, on y voit passer des automobiles, des attelages, locomotives, rouler des tramways, on entend au loin les machines qui font tourner les usines textiles. On y entend toujours l'appel d'une mère, le jeu des enfants, le chant d'un artisan.

Haïm est né dans une famille hassidique où la musique est présente de multiples façons. Il y a le chant des prières, avec ses mélodies et nigunim emprunts de sentimentalité ; il y a les mélodies yiddish, un monde de foi, d'amour de la vie et de mélancolie. Grâce à son père, un « Ba'al tefilah » qui chante les prières à la synagogue de Lodz, il s'imprègne de la liturgie hébraïque de Pologne, alors que sa mère lui chante les chansons yiddish de l'enfance.

Dès son jeune âge, Haïm est attiré de façon mystérieuse vers la musique classique, et tout particulièrement le violon, dont il tombe littéralement amoureux. Tout jeune, il veut apprendre à jouer de cet instrument envoûtant. Cette passion le pousse à se faufiler parmi les grandes personnes aux concerts de l'Orchestre Philharmonique de Lodz où se produisent les grands interprètes de l'époque : Bronislav Hubermann, Joseph Szigeti, Arthur Rubinstein.

Auschwitz. Du ghetto à l'enfer concentrationnaire

Dès que la guerre éclate, Haïm est enfermé avec ses parents dans le Ghetto de Lodz. Il n'a que dix-sept ans, mais ses capacités musicales le conduisent vers l'orchestre du Ghetto dirigé par le grand pianiste Théodore Ryder. Les concerts symphoniques étaient alors pris d'assaut. Un défi à la détresse ? Non. Ce n'est pas la volonté du défi qui poussait les affamés, les désespérés, vers les salles de concert, mais plutôt la recherche d'un peu de réconfort.

Dès lors, le violon devient le fil d'Ariane qui lui permet de traverser l'enfer de la Shoah et de survivre. Du camp de Poznań - où il est forcé sous peine de mort de jouer pendant les exécutions par pendaison - aux mines de Janina - auxquelles il survit en interprétant des chansons de Noël pour adoucir ses gardes polonais - sa musique lui permet d'obtenir quelques restes de repas pour ne pas mourir de faim. À Auschwitz, il est sélectionné par les nazis pour rejoindre l'orchestre du camp et survit miraculeusement jusqu'à la Marche de la Mort. Lors des derniers jours de celle-ci, Haïm parvient à s'enfuir en Allemagne, dans le dénuement le plus total, avec son violon comme dernier espoir d'une existence enfin supportable.

Haïfa. Terre promise : Israël et le Nouveau Monde

En terre allemande, il trouve refuge dans le grenier d'une maison. Il est caché par une veuve, qui a perdu ses deux fils à la guerre, et qui joue de la cithare. C'est à Altötting, près de Salzbourg, que Haïm assiste à l'arrivée des Américains. C'est là qu'il se marie et prend la décision de partir en Israël, vers la liberté, vers un nouveau commencement, dans l'espoir de trouver enfin une vie de paix.

Et soudain, alors que tout le conduisait à devenir musicien professionnel, Haïm renonce à la musique – elle qui fut, au camp, et sa survie, et son calvaire. Israël n'a pas besoin de musiciens, mais de bâtisseurs ! « Il appartiendra à nos enfants et à nos petits-enfants de continuer dans la voie de la musique ». C'est ainsi que Haïm devient technicien en électricité après des études au Technion de Haïfa.

Lorsqu'il a pris sa retraite, Haïm est revenu à sa passion de l'enfance et s'est remis au violon. Aujourd'hui, à 90 ans, il vit toujours à Haïfa. Et tous ses enfants et petits-enfants sont devenus des musiciens concertistes internationaux. Son fils est violoncelliste et chef d'orchestre aux États-Unis. Sa fille est violoniste, ancien membre de l'orchestre philharmonique d'Israël et de l'orchestre de Paris. Et parmi ses cinq petits-enfants, deux sont des musiciens professionnels – dont un violoniste, Naaman, qui joue dans ce spectacle et y représente son grand-père.

PRÉSENTATION

de la Compagnie C(h)aracteres

Créée en 2005, la compagnie C(h)aracteres est née d'une traversée des frontières, à la suite de deux mises en scène de Gérald Garutti au Royaume-Uni, *Roberto Zucco* (2003) et *Richard III* (2004), réalisées à l'ADC Theatre, vivier du théâtre anglais. Cette expérience inaugurale a fondé un triple enjeu :

1. Proposer un théâtre en prise avec le monde, qui explore les abîmes de l'Histoire et les convulsions de notre temps. Avec *Haïm – à la lumière d'un violon*, biographie musicale d'un violoniste rescapé d'Auschwitz (création 2012). Avec *Lorenzaccio*, ombre portée de notre désenchantement (2013). Avec *Enron*, autopsie baroque du credo capitaliste (2014).

2. Promouvoir un théâtre qui passe les bornes : contes gothiques anglais transférés en France, tel *The Fall of the House of Usher* (2005) ; romans libertins français déplacés en Angleterre, telles *Les Liaisons dangereuses* (2011, Royal Shakespeare Company).

3. Porter un théâtre de texte et de langue : écritures classiques, contemporaines – ou originales. À nos pièces (*Haïm*, *Une Comédie infernale*), adaptations et traductions (*Usher*, *Enron*), s'ajoutent des montages, correspondances d'artistes sur le travail théâtral (Barrault avec *Mal mais vite*, 2007 ; *Le sens du désir*, 2010) ou l'aventure poétique (*Les chasseurs d'absolu* après Rimbaud, 2008 ; *Rilke - Pasternak - Tsvétaïeva*, 2011).

Après l'expérimentation du théâtre de genre (2005-2007, *Usher* et *Une Comédie infernale*), puis l'exploration textuelle (2007-2011, six formes), voici venu le temps du déploiement scénique.

Passeur de textes, la compagnie C(h)aracteres cherche à inscrire au cœur de son travail la frappe du sens, la marque du verbe, le choc des langues, l'empreinte du monde, le corps à l'œuvre – un signe de vie lancé aujourd'hui à autrui.

INFORMATIONS PRATIQUES

Du 28 janvier au 3 juin 2012 les samedis et les dimanches au *Vingtième* THEATRE

Première et générale de presse : Samedi 28 janvier 2012 à 15h

Samedi à 15h : les 28 janvier, 18 février, 3 mars, 10 mars, 31 mars, 7 avril, 14 avril et 21 avril.
Dimanche à 20h30 : tous les dimanches du 29 janvier au 3 juin, sauf les 11 mars, 22 avril et 6 mai.
En semaine à 21h30 : représentations exceptionnelles les mercredi 2, jeudi 3 et vendredi 4 mai.

Adresse

7 rue des Plâtrières, 75020 Paris

Accès

Métro :

ligne 2 station Ménilmontant (sortie rue Ménilmontant)

ligne 3 station Gambetta (sortie place Martin Nadaud)

Bus : ligne 96 arrêt Henri Chevreau

Location

Tel : 01 48 65 97 90

www.soireespectacles.com

Tarif

25 € - 20 € - 13 €

Renseignements

www.characteres.com

www.vingtiemetheatre.com

Contact

Presse

Claire Amchin - l'autre bureau

T. 01 42 00 33 50 - 06 80 18 63 23

lautre.bureau@wanadoo.fr

Production

Gabrielle Girot

T. 06 70 72 37 17

gabrielle.girot@characteres.com